

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1932

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1932, 1932.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15904>

Copier

Information sur la lettre

Date 1932

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 06/09/2022 Dernière modification le 28/11/2025



nrf

[1939]

Paul
Jean Paul
Léon

mon bon jour.

veux-tu bien m'apporter lundi, si tu
le peux :

- 1^o) La guerre est pour Semain, de L. Banes.
- 2^o) Judith, de Giraudoux.

ARCHIVES PAULIL.

Je vais me remettre au travail. J'avais
eu, il y a quelques jours, une insulte assez
grossière à mon égard, qui m'avait un peu
découragé.

Je me dis parfois que si je me jugeais
lairement, ou si je me voyais comme les
autres me voient, je ne pourrais plus vivre. Et
que si je jugeais nettement mes livres, je
n'oserais plus écrire.

Souvent je me chagrine de l'indulgence
que Dieu, ou trois personnes me montrent, ou
me ont montrée (toi seul être avant les
autres), et je leur en veux, comme si
je n'avais trompé, ou d'avoir joué de moi.

Je me dis pourtant qu'une chose
en moi méritait ^{de} cette indulgence de ce
ou méritait

Paris, 43, rue de Beaune — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

Quarantaine, c'est l'amitié que j'ai pour elle,
ou que j'ai eue - pour amitié, je n'entends
ici que l'affection, (encore qu'une affection
qui se risque si peu...).

à toi

Marcel



As-tu retenu le beau mot de Wurmser
(Carrère & la Volière) : "ce grand secret,
c'est qu'il n'y a pas de grandes personnes."

Y'ai retenu Paul. ^x Il y a beaucoup de choses, et de
personnes, que tu aimes, comme on aime le général
Dourakine, ou le portier bossu d'un jardin d'enfants.
- Je ne m'en plains pas. Paul. Ette que je t'ai rappelé le mot de
Wurmser pour bien me convaincre que toi n'as plus tu n'es pas une grande
personne.